

AM



Apollinaire

La poésie perpétuelle

LAURENCE CAMPA

DÉCOUVERTES GALLIMARD

SOMMAIRE

Ouverture

Apollinaire, poète pluriel et protéiforme, par Picasso, Marie Laurencin, et lui-même.

10

Chapitre 1

DEVENIR GUILLAUME APOLLINAIRE. 1880-1906

Né à Rome, de père inconnu, Wilhelm de Kostrowitzky connaît une enfance vagabonde, entre l'Italie et la côte d'Azur, puis Paris, au rythme de la vie tumultueuse de sa mère. Il fréquente assidûment les bibliothèques, et commence à écrire poèmes, contes, chroniques, sous le pseudonyme de Guillaume Apollinaire. Deux séjours déterminants, à Stavelot, dans les Ardennes, puis en Rhénanie, viennent nourrir durablement son inspiration.

30

Chapitre 2

SIGNÉ GUILLAUME APOLLINAIRE. 1907-1911

Apollinaire s'installe d'abord au pied de la Butte Montmartre, non loin de ses amis, poètes et peintres. Sa rencontre avec Marie Laurencin ouvre une période de renouveau créateur. Il fréquente les artistes de l'avant-garde, Matisse, Braque, Picasso, Delaunay... Au début de 1908, il décide de vivre de sa plume et multiplie ses collaborations aux revues et aux journaux. Deux livres et des poèmes majeurs paraissent, dont « La Chanson du mal aimé », dans le *Mercur de France*.

50

Chapitre 3

APOLLINAIRE PHARE ET BALISE. 1912-1914

À la veille de la guerre, le Paris artistique et littéraire est en pleine effervescence. Les avant-gardes françaises et étrangères rivalisent d'expériences et de déclarations. Au cœur de la mêlée, Apollinaire défend ses propres convictions en paroles et en actes. Avec ses amis, Billy, Tudesq, Salmon et Dalize, il fonde la revue *Les Soirées de Paris*. En avril 1913, il publie *Alcools*.

70

Chapitre 4

DE L'ORDRE ET DE L'AVENTURE. 1914-1918

Apollinaire parvient à s'engager dans l'armée française et demande sa naturalisation. La guerre devient matière de sa poésie. À Lou, puis Madeleine, il adresse des poèmes sensuels et passionnés. Blessé à la tête, en mars 1916, il regagne Paris, et reprend peu à peu ses activités littéraires et journalistiques. Deux ans plus tard paraît *Calligrammes*, œuvre poétique novatrice au lyrisme libre, qui donne la mesure du sacrifice et de l'engagement d'Apollinaire. Le 9 novembre, il meurt à l'âge de 38 ans de la grippe espagnole.

APOLLINAIRE LA POÉSIE PERPÉTUELLE

Laurence Campa



DÉCOUVERTES GALLIMARD
LITTÉRATURES



De l'enfance méditerranéenne au cataclysme de la Grande Guerre, en passant par le Paris effervescent et cosmopolite des années 1910, la vie de Guillaume Apollinaire fut tout entière vouée à la création. Poète, mais aussi conteur, dramaturge, journaliste, critique d'art, directeur de revues, il se trouva au centre des polémiques et des expériences littéraires et artistiques de son temps. Héraut de la modernité poétique, proche d'Alfred Jarry, de Max Jacob, d'André Salmon et de Blaise Cendrars, il fut aussi l'ami des peintres, Picasso, Braque, Derain, Delaunay, Chagall, Marie Laurencin, dont il défendit les œuvres avec audace. Le poète de « Zone » et du « Pont Mirabeau », l'auteur des *Onze Mille Verges*, l'étonnant conteur de *L'Enchanteur pourrissant* et de *L'Hérésiarque et C^{ie}*, l'inventeur visionnaire des calligrammes revendiqua toujours la liberté totale du créateur. Laurence Campa restitue avec enthousiasme et sensibilité le parcours hors normes de cet « homme-époque » qui avait pris pour devise « l'émervaille ».



Manuscrits, lettres, photographies, tableaux et dessins de ses amis, autoportraits : tout l'univers de Guillaume Apollinaire en 140 illustrations.

www.decouvertes-gallimard.fr



A 34906

ISBN : 978-2-07-034906-7



catégorie **5**